

# CB sans Warner à Pesaro

**CHOLET.** – La délégation choletaise s'est envolée ce matin pour Pesaro. Sans illusion. Son aventure européenne 1989-1990 s'achèvera demain sur les rives de l'Adriatique au stade des quarts de finale de la Coupe Korac. Une performance en soi pour une formation qui s'apprêtait à vivre une saison de transition et qui va se consacrer dans le mois qui vient à sa qualification pour le tournoi des As !  
Graylin Warner est resté se repo-

ser dans les Mauges. « *Pas question de prendre le risque de la casser définitivement* », commentait hier soir, Jean-Paul Rebatet. L'ailier choletais va se remettre de sa double entorse à la cheville gauche (et non droite comme écrit précédemment) pour être opérationnel en Avignon. « *A Pesaro, il n'aurait pas pu recevoir de soins appropriés* », conclut Jean-Paul Rebatet qui compte fermement sur son numéro 9 pour samedi dans le Vaucluse.

## Coupe Korac

PESARO - CHOLET (104-94)

# Irréprochables en Romagne

En contestant jusqu'au bout le succès des Transalpins, les basketteurs de Cholet ont, dans un contexte particulier, en raison de l'absence de Warner, parfaitement rempli leur contrat, hier soir, en Italie.

Il faut préciser que les Choletais revinrent à deux points de leurs adversaires (63-65 à la 27<sup>e</sup>) et que, par la suite, ils surent beaucoup mieux contenir cette grosse cylindrée du basket européen qu'ils ne l'avaient fait il y a huit jours dans les Mauges.

Jean-Paul Rebatet avait tout lieu d'être satisfait et pouvait alors

raisonnablement parler de réhabilitation. L'énorme travail défensif de ses joueurs surprit en maintes occasions une équipe pourtant réputée comme pas facile à manier. Ce jeu à haut risque entraîna inévitablement quelques pertes de balles, mais sans altérer le bilan globalement positif de ce déplacement en Italie. Mieux le pourcentage de réussite aux tirs de Cholet fut supérieur à celui de Pesaro (56 % contre 54). Là aussi c'était une grosse performance.

**PESARO (de notre envoyé spécial).** – A quelle sauce l'ogre de Pesaro allait-il de nouveau accommoder les basketteurs de Cholet qui plus est privé de Warner. Ce 7-0 de Pesaro, dirigé par Cook, mais surtout Gracis, n'aurait rien de bon (5<sup>e</sup>). D'autant plus que Bilba était dans le collimateur des arbitres au point d'être sanctionné d'une troisième faute peu après (9<sup>e</sup>). Comme Lauvergne n'était pas en réussite et ne parvenait pas à effectuer les bons choix, Cholet accusait 15 longueurs de retard (39-24) alors que Rigaudou était lui aussi sanctionné d'une 3<sup>e</sup> faute (12<sup>e</sup>). Il est vrai que Pesaro avait décidé de faire jouer tout son monde. Mais cela n'enlevait rien aux mérites des Choletais qui, après avoir infligé un 12-1 très probant, suivit aussitôt d'un 6-0, égalisaient contre toute attente à 1'30" de la fin de la première mi-temps (47-47). Si l'entraîneur italien avait donc effectué une revue d'efficacité, Jean-Paul Rebatet n'avait pas hésité, de son côté, à faire confiance à des garçons comme Zaire et John. Enfin, à la décharge des Choletais, qui avaient éprouvé quelques difficultés d'entrée à organiser leur rebond offensif, il faut reconnaître que l'immense Costa, l'intérieur de la sélection nationale italienne, avait décidé en toute impunité et ce très souvent de ne pas quitter la raquette. Mais une fois de plus, un léger relâchement permettait à Pesaro de faire une petite différence à la pause (53-47).

### Devereaux : 36 points

Devereaux, toujours à l'aise face au basket italien qu'il connaît bien, restait un danger de premier ordre. Très sollicité il est vrai, l'Américain allait réussir 15 tirs sur 20 et se montrer, de surcroît, le meilleur rebondeur de la rencontre avec onze cueillettes. Cette fois,

les Italiens, surpris par la résistance de cette équipe choletaise, avaient fait confiance à leurs plus forts joueurs, mais Cham et ses amis répondaient bec et ongles.

Certes, l'écart avait longtemps été stabilisé à 10 points (63-53 à la 25<sup>e</sup> puis 90-80, dix minutes plus tard). Gracis avait donné le ton d'abord, mais tout le collectif choletais avait répondu aux actions plus individuelles des Transalpins.

A tel point que, après avoir manqué deux lancers, Devereaux trouvait suffisamment de ressources pour en convertir deux autres, ramenant les siens à cinq points (94-99) à moins d'une minute de la fin. Il est vrai que frappé de quatre fautes, Devereaux, irréprochable, ne pouvait plus défendre sur Costa, lequel, à l'intérieur, terminait très fort cette rencontre.

### La fiche technique

**PALAIS DES SPORTS DE PESARO.** Scavolini Pesaro bat Cholet 104 - 94. Mi-temps 53-47. 4 500 spectateurs. Arbitres, MM. Douvis (Grèce) et Backmayer (Autriche).

**PESARO :** 40 tirs réussis sur 73 dont 5 sur 8 à 3 points, 19 lancers francs sur 21, 28 rebonds (15 offensifs et 23 défensifs), un contre, 22 balles perdues, 15 fautes.

**Gracis, 12+8, Magnifico, 6+8 ; Boni, 7+8, Cook, 7+12 ; Daye, 9+2 ; Boesso, 5+2, Zampolini, 2+0, Costa, 5+11.**

**CHOLET BASKET :** 39 tirs réussis sur 69 dont 2 sur 6 à 3 points, 14 lancers francs sur 19, 32 rebonds (12 offensifs et 20 défensifs), 3 contres, 23 balles perdues, 18 fautes.

**Rigaudou, 3+6 ; Bilba, 2+6 ; Cham, 9+7 ; Allami, 5+4 ; Constant, 4+2 ; Lauvergne, 6+4 ; Devereaux, 18+18.**

Finalement, Cook sur un panier primé et Boesso, beaucoup moins en vue qu'à Cholet, donnait au

logique succès italien un relief assez flatteur (104-94). Les Choletais, sans aucun doute, venaient

de quitter la Coupe d'Europe, la tête haute.

Alain BOUÉDEC.

# Pesaro, la station tranquille se déchaîne pour son basket

**PESARO (de notre envoyé spécial).** – Des kilomètres de plages et beaucoup de béton. Cages à lapins comme on en rencontre aussi non loin des Mauges, sur le littoral Atlantique. Les Italiens de Romagne sont aussi nonchalants que sympathiques. Sur la grand-place de Pesaro où se dresse le palais du gouvernement, au sortir des petites rues piétonnes, une population d'un certain âge jette ses derniers pronostics sur la finale aller de la Coupe d'Italie de... football. La Juventus et le Milan AC étaient à l'affiche, hier soir.

On a peut-être moins parlé des célébrités sportives locales. Entendez la bande à Gracif et consorts. Les basketteurs de la Scavolini Pesaro sont, avec ceux de Bologne, les deux équipes qui dominent actuellement le basket transalpin. A tel point que la victoire de Limoges sur Milan, voici quelques semaines, n'a pas provoqué de révolution de palais en Italie. En effet, les Piémontais, actuellement 13<sup>es</sup> de leur championnat, ne sont même pas assurés de participer à la phase des play-off. Et le renfort d'un certain Orlando Graham, qui fit un passage l'an passé dans les Mauges, ne devrait rien changer à cette situation : « C'est un **taureau repêché en CBA** », a même écrit l'un de nos confrères de la République. Toute l'Italie du basket a

donc désormais reporté ses yeux de Chimène vers Bologne qui, avant-hier, s'est qualifié pour la finale de la Coupe des coupes et rencontrera le Real Madrid, et cette étonnante équipe de Pesaro. Voici deux ans, pour fêter le titre de champion d'Italie, tous les hôtels et restaurants du front de mer organisaient en plein air un panguélique buffet. Plusieurs milliers de tifosi participèrent à cette fête gigantesque.

Les Magnifico, Costa, Cook et Boesso ont « tué » en quelque sorte le match retour. En s'imposant de 27 points la semaine dernière, à Cholet, ils avaient été tout suspense à la rencontre de hier soir. Aussi, dans la presse italienne, qui a regretté l'absence de Warner, on a en réalité fait peu de cas de cette rencontre retour. Les dirigeants de Pesaro ont cependant tous reconnu que leur équipe, toujours leader du championnat d'Italie, avait probablement réalisé l'un de ses meilleurs matches cette saison à la Meilleraye. Vitesse d'exécution, adresse infernale, maîtrise souveraine au rebond : en bref, un basket du meilleur niveau européen.

### Pas turbulents dans les turbulences

Pour l'anecdote, les esprits choletais ne se sont pas forcément, hier et avant-hier, « posi-

tionnés » sur cette rencontre. Les basketteurs du Maine-et-Loire ont vécu un voyage d'enfer entre Nantes et Rimini. « **Nous préférons être secoués par les turbulences de Costa et de Magnifico sous les palmiers**, ont-ils tous reconnu, que par les rafales balayant le littoral de l'Adriatique. » Au point que le journal régional, El Passaro Carlino, a noté que l'atterrissage des Français sur le petit aéroport de Rimini s'apparentait à « un petit miracle ». Dixit.

Hier, toute la journée, la délégation choletaise a attendu le dernier moment pour savoir si, dès la fin de la rencontre, elle allait reprendre le « metro » – c'est le nom de ce type d'avion – pour, après une escale à Lyon, rejoindre Nantes. Les frayeurs de la veille n'avaient pas encore été visiblement dissipées dans les esprits. Cependant, le beau temps était revenu en Romagne.

Mais les Choletais, ayant eu connaissance du nouvel avis de tempête sur les Pays de Loire cette nuit, renonçaient, en début de soirée, à la solution de l'avion. La délégation choletaise devait alors se scinder en plusieurs groupes. Et joueurs et entraîneurs, par le train, rejoignaient Milan dans la nuit, puis devait se diriger directement en Avignon via Lyon.

Alain BOUÉDEC.

# Cholet-Basket est resté dans le match

**Cholet-Basket a atteint son objectif hier soir à Pesaro. Pourtant privés de Warner, les hommes de Jean-Paul Rebatet ont fait bien meilleure figure qu'à l'aller. Même si le match fut dépourvu d'intensité, il ne manqua pas d'intérêt.**

*PESARO (De notre envoyé spécial). — L'enfer des ultras blanc et rouge, comme le proclamait une banderole étalée sur toute la largeur des tribunes, ce n'était pas pour hier soir. Le Palais des sports de Pesaro, considéré comme le chaudron le plus redoutable d'Italie, avait pris des allures bon enfant. L'ampleur de l'écart créé à l'aller était passé par là, les supporters locaux ayant décidé d'économiser leur énergie pour le prochain tour de la compétition.*

*Faut-il y voir une relation de cause à effet ? Toujours est-il que les Choletais s'accommodèrent parfaitement de cette absence de pression, même quand ils comptèrent quinze points de retard à la 13' (24-39). On ne vit pas alors cet affolement qui avait causé leur perte à la Meilleraie la semaine dernière. Ne croyez pas pour autant que Cook et les siens avaient décidé de laisser jouer CB. Bien au contraire. Seulement, hormis quelques séquences de jeu rapides, pour le moins enlevées, les leaders du championnat italien ne parvinrent pas à asphyxier leurs opposants comme ils l'avaient fait à la Meilleraie.*

## **Pressing productif**

Bien sûr, les points forts de Scavolini, si ravageurs à l'aller, sont encore revenus à la surface. La complémentarité sous les panneaux du duo Magnifico-Costa, la vitesse d'exécution de Cook en

particulier. Le mérite de CB fut d'en réduire la portée grâce à l'application des consignes prônées avant le match. Après avoir souffert dans leurs tentatives de passage en ligne de fond, à l'image de Lauvergne, Patrick Cham, remarquable de détermination, et ses équipiers surent trouver les réglages nécessaires pour se remettre dans le match.

Ce pressing défensif développé en fin de première mi-temps s'avéra ainsi efficace au point de déboucher sur un 8-0 du meilleur effet (37-44, 17'). Comme Deveaux tenait parfaitement son rôle, le retard à la pause n'était que de six longueurs (47-53), Boni, Gracis et Daye ayant annihilé une égalisation à 47 partout obtenue sur un panier primé d'Allinéi.

## **Rigaudeau comme Gracis**

Soit ! Magnifico (9'), Costa (14') et Cook (15') avaient été rappelés sur le banc par leur entraîneur. Ce ne fut pas du tout le cas en seconde période. Le Cinq majeur de Scavolini cumula un maximum de présence sur le parquet sans pouvoir éjecter CB du match. Gracis, roi de l'interception, l'avait pourtant tenté dès la reprise (53-63, 23'). Aussitôt, Rigaudeau l'avait imité et CB était revenu à 61-63, 26').

La preuve des bonnes dispositions affichées par CB, on allait la retrouver au travers d'un Deveaux performant en attaque dans un rôle d'ailier fort et d'un Champayant de sa personne dans tous les secteurs. Ajoutez-y une disponibilité collective totale et vous comprendrez pourquoi CB trouva encore les ressources pour revenir de moins 11 (84-95, 16') à moins 5 (92-97, 17') et (94-99, 20'). Dommage qu'un ultime relâchement ait permis aux Italiens de franchir la barre des 100 points au score et de creuser un écart final de dix longueurs (94-104). Il ne reflétait nullement l'application d'une formation enfin reconciliée avec son adresse (56 % de réussite aux tirs). Une qualité qui lui avait fait grandement défaut à l'aller. A l'inverse, Pesaro n'a pas réédité sa performance dans ce domaine (52 % contre 58 %). Les Italiens pourront toujours dire que les dés étaient jetés depuis une semaine. Les Choletais leur répondront qu'ils n'étaient pas venus sur les rives de l'Adriatique pour disputer un match amical.

**Gérard TUAL.**



A Pesaro, Scavolini Pesaro bat Cholet basket, 104-94 (53-47). 4.000 spectateurs. Arbitres, M. Douvis (Grèce) et M. Bachmayer (Autriche).

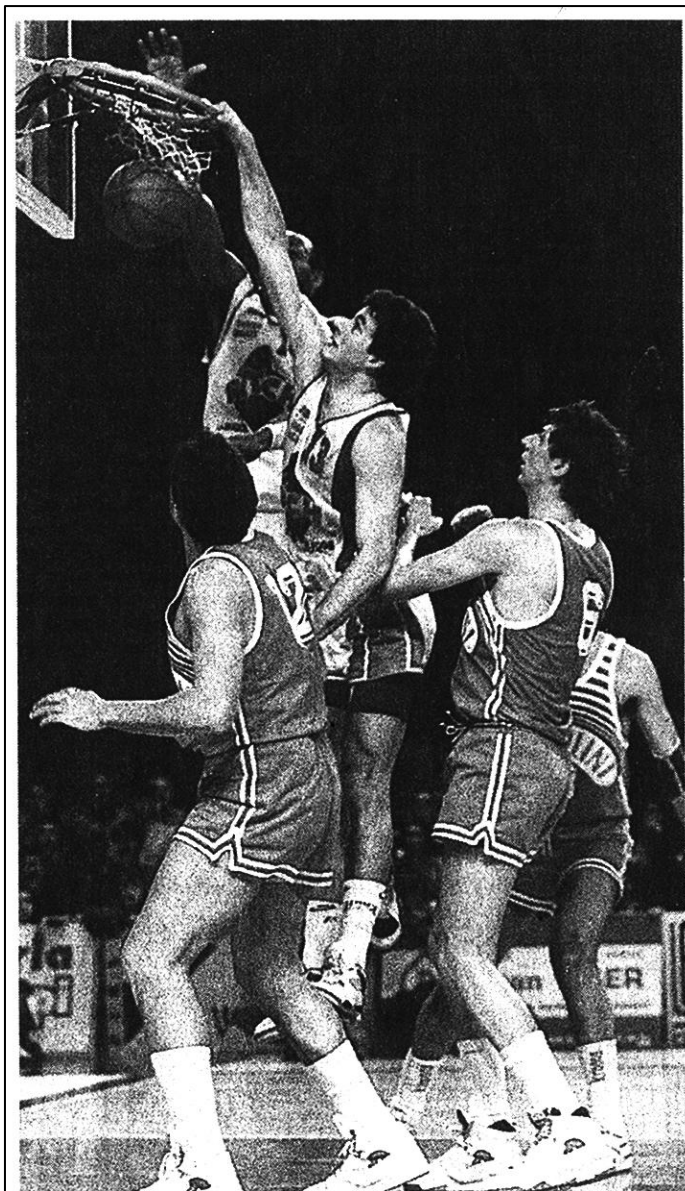
Pesaro : 40 tirs réussis sur 76 tentés dont cinq sur neuf à trois points (52,6 % de réussite), dix-neuf lancers francs réussis sur vingt-et-un (90,4 % de réussite), onze rebonds offensifs, dix-neuf rebonds défensifs, deux contres, onze passes décisives, quinze fautes personnelles.

Gracis (12 + 8), Magnifico (6 + 8), Boni (7 + 8), Cook (7 + 12), Daye (9 + 2), Zampolini (2 + 0), Boesso (5 + 2), Costa (5 + 11).

Cholet basket : 39 tirs réussis sur 69 tentés dont deux sur huit à trois points (56,5 % de réussite), quatorze lancers francs réussis sur vingt (70 % de réussite), huit rebonds offensifs, dix-sept rebonds défensifs, cinq contres, sept passes décisives, dix-huit fautes personnelles.

Rigaudeau (3 + 6), Bilba (2 + 6), Cham (9 + 7), Allinéi (5 + 4), Constant (4 + 2), Lauvergne (6 + 4), Devereaux (18 + 18), John, Zaïre.

Cholet basket battu de 27 points au match aller, est éliminé.



Devereaux (36 points) et Lauvergne (10 points) devant Zampolini (2 points) et Magnifico (14 points) ont offert une meilleure image de CB qu'au match aller

## COUPE KORAC

# Cholet la tête haute

### PESARO b. CHOLET : 104-94 (53-47)

PESARO : 40 pan. sur 76 tirs (dont 5 sur 8 à trois points) ; 19 l.f. sur 21 ; 38 rebonds (Daye, 14) ; 11 passes décisives (Daye, 6) ; 22 balles perdues ; 19 ftes pers.

Gracis (20), Magnifico (14), Boni (15), Cook (19), Daye (11), Zampolini (2), Boesso (7), Costa (16).

CHOLET : 39 pan. sur 69 tirs (dont 2 sur 6 à trois points) ; 14 l.f. sur 19 ; 32 rebonds (Devereaux, 20) ; 7 passes décisives ; 23 balles perdues ; 18 ftes pers.

Rigaudeau (9), Bilba (8), Cham (16), Allineï (9), Warner, John, Constant (6), Lauvergne (10), Zaïre. Devereaux (36).

Arb. : MM. Douvis (Grèce), Bachmayer (Autriche). 4 000 spect. environ.

PESARO (M. Barbaud). — Battus de dix points, les Choletais sont sortis la tête haute de la salle du Scavolini et de la Coupe Korac. Pour avoir su profiter sans Warner mais avec un très bon Devereaux (36 points et vingt rebonds!) de l'absence de pression de cette rencontre, le CB a atteint son objectif. « Pleinement », soulignait en souriant J.-P. Rebatet. « Nous devions montrer aux Italiens que nous savions jouer, et que le Choletais Basket du match aller n'était pas le bon. En dehors de cette satisfaction d'amour propre, nous avons également

atteint des objectifs techniques, comme la défense tout terrain... »

De fait, les Choletais volèrent de nombreux ballons y compris dans les mains de Cook, la star locale, pour les retourner dans les paniers du Scavolini. C'est ainsi qu'après avoir compté quinze points de retard (39-24, 13<sup>e</sup>), les Choletais s'offrirent un retour à égalité (47-47) à la 18<sup>e</sup> par un panier primé d'Allineï.

Lors de la seconde période de jeu, les Choletais revinrent à nouveau à deux points (63-61, 21<sup>e</sup>) devant une équipe du Scavolini surprise par la conviction de l'équipe

française. Si bien qu'à cinq minutes de la fin de la rencontre, Pesaro ne comptait toujours que cinq points d'avance (97-92), le minimum.

Le maximum avait été réalisé par Magnifico et ses petits copains à la salle de la Mailleraie avec 27 points d'avance, ce qui leur laissait une large marge de manœuvre et la quasi certitude de la qualification.

## COUPE KORAC Quarts de finale (Matches retour)

CSKA Moscou (URSS) - Pan. Athènes (Grèce) .....	106-53 (85-107)
Pesaro (It.) - CHOLET .....	104-94 (102-75)
Badalona (Esp.) - Livourne (It.) .....	83-80 (52-68)

Entre parenthèses les résultats des matches aller.

Demi-finales, les 7 et 14 mars. Finale, les 21 et 28 mars.

## ECHOS

**Musée :** L'hôtel Sport où sont descendus les Choletais est un véritable musée du basket italien. Les murs sont tapissés des fanions de tous les clubs transalpins et de nombreuses équipes européennes ainsi que de photographies où le patron, Rocco, figure généralement à côté de sportifs connus de ce côté-ci des Alpes. L'une des plus belles pièces est le fanion de l'équipe nationale d'URSS, championne olympique 1988 à Séoul, dédicacé par tous les joueurs.

**Cohabitation :** L'hôtel Sport porte bien son nom. Cette semaine, en même temps que la délégation choletaise, il hébergeait la sélection italienne des footballeurs de moins de 22 ans, en stage dans la région.

**Bicyclette :** Quel est le moyen de locomotion le plus utilisé à Pesaro ? L'automobile comme c'est généralement le cas en Italie ? Faux ! A Pesaro, en retrait du front de mer, les rues commerçantes sont envahies par les cyclistes. On se croirait aux Pays-Bas, quelques degrés en plus !

**Graham :** Pas tendre, la presse italienne à l'égard de l'ex-Choletais Orlando Graham fraîchement arrivé à Milan. « La Gazzetta dello sport » de mardi ironisait sur le « taureau repêché en CBA » et mettait en doute ses capacités à remettre à

flot le club champion d'Italie 89. Il faut dire qu'à sept journées de la fin d'une compétition dominée par Pesaro, Milan, treizième en série A 1, est pratiquement exclu des play-off pour le titre. Le club lombard devra sans doute passer par l'épreuve peu glorieuse des barrages de maintien en A 1 ou de relégation en A 2.

**Retour en train :** « Un petit miracle ». C'est ainsi que la presse de Pesaro a qualifié mardi l'atterrissage de l'avion transportant les Choletais, le seul à s'être posé dans la journée sur l'aéroport de Rimini balayé par la tempête. Echaudé par cette expérience et alarmé par les prévisions pessimistes de la météo concernant les conditions atmosphériques sur l'ouest de la France dans la nuit de mercredi à jeudi, Michel Léger a décidé de renoncer à l'usage de l'avion pour le retour. Sitôt après le match hier soir, toute l'équipe devait se rendre à la gare de Rimini pour y prendre le train. L'arrivée était prévue en matinée à Lyon où la délégation devait se séparer en deux, les joueurs et les entraîneurs descendant sur Avignon où CB joue samedi en championnat, les dirigeants poursuivant, quant à eux jusqu'à Cholet par la voie ferroviaire.